~~N° 0~~ N° 1.

Observation sur une aneuvrisme de laorte dessendente

Le Jeudi 11. aoust 1785 jous l'honneur de presenter à l'academie la piece anatomique d'une aneuvrisme d'un volume extraordinaire de laorte dessendente ; je n'avois pas eu, pour lors la facilité de m'instruire de tous les signes qui auroient du faire connoître cette maladie, qui a été mecomnue pendant la vie du sujet ; je ne fis qu'un detail tres succint sur la piece anatomique et sur les causes qui m'avoient fait appeller auprès du malade veille de sa mort.

Rien n'est plus difficile que d'etablir les signes diagnostics des maladies situées dans les regions [illegible]baires.

Je fus appellé le samedi 6. aoust 1785. à 4 heures après midi pour la 1.ere fois + chez le Nommé Robert Liebaut agé pour lors de 52. ans qui souffroit des douleurs cruelles à la region lombaire gauche qui s'etendoient à toute la cuisse du même coté, avec des envies de vomir, quoique n'ayant point pris de nourriture ; ce malade sans fievre, aux questions que je lui fis, me dit qu'il avoit cette maladie depuis 8 ans, qu'il avoit epuisé toutes les ressources de l'art et passé par les mains de tous les charlatans, qu'on avoit toujours caracterisé sa maladie de ramatisme gouteux, et qu'aucun remede ne l'avoit soulagé. dans ce moment je ne me crus pas plus habile qu'un autre. En consequence de l'etat cruel où je le vis, comme dans un état convulsif, le corps panché vers les extremités inferieures, je soubconnai un embarras du côté du rein gauche ; je me contantai de lui prescrire une potion adoucissante et calmante faite avec les eaux de parietaire, de tilleuil de fleurs d'orange, l'huile d'amandes douces au ℥ij. laudanum liquide de Sydenham gutt. XVIIj. liqueur anodine minérale d'hoffman ℨi. ce qui lui procura une nuit très calme de maniere qu'en s'eveillant le lendemain matin il temoigna beaucoup de satisfaction de son état. à dix heures

+ rue d'anjou dauphine

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 54 n 2

il demanda un bouillon, il se mit sur ses genoux pour le prendre, comme on alloit le lui presenter, il tombe la face en devant sur son lit et ne donne aucun signe de vie. peu de tems après j'arrivai, surpris d'un evenement si subit, je demandai à en faire le lendemain l'ouverture, persuadé que je trouverois quelque chose dans la capacité qui pourroit servir à joindre a une observation interressante d'une maladie de cette region, celle du calcul extraordinaire trouvé dans le bassinet du rein dont je viens d'avoir l'honneur de donner l'observation.

à l'ouverture du bas ventre, en presence de Mr Savari chirurgien, j'ai senti une tumeur au coté gauche sur les vertebres lombaires qui se prolongeoit sous le diaphragme montant dans la poitrine le long des vertebres du dos.

Pour voir la tumeur dans toute son etendue, avant que de la détacher, j'ai ouvert la poitrine du coté gauche, il en a sorti aussitot beaucoup de sang et j'en otai de cette capacité environ trois pintes qui étoit coagulé. aussitot je reconnus que la tumeur étoit une aneuvrisme de laorte dessendante de dix ou onze pouces de long sur 15 ou 16 pouces de circonferance. en la détachant de ses adferances il en a sorti prés d'une pinte de sang coagulé sans y comprendre une masse du volume d'un pain d'une livre qui étoit comme collée aux parois de l'artere que j'otai facilement, n'etant qu'une concretion de plusieurs couches de partiet fibreuses du sang que j'ai soumis aux yeux de l'academie.

la tumeur suivoit la direction ordinaire de laorte, elle portoit sur les deux dernieres vertebres du dos et sur toutes celles des lombes qui étoient très déprimees vers la partie anterieure et laterale gauche de leur corps. voila ce que j'ai eu l'honneur de lire à l'academie.

j'ai voulu avoir depuis des éclaircissements de ce qui s'est passé pendant la durée de la maladie par les personnes dont le malade étoit constamment accompagné et des differents traitements qu'on lui avoit fait

le dit Robert

le dit Robert Liebaut souffroit depuis 8 ans comme je viens de le dire ses douleurs vives lui duroient souvent 6. 8-10 ou 12 heures et se terminoient par un engourdissement et de petits fremissements qui se dissipoient par des frictions seches. des battements continuels à la region lombaire droite lui faisoient dire aux personnes qui l'environnoient de porter la main a l'endroit ou il les sentoit. Eté comme hivert il avoit toujours froid.

Mr le Brun chirurgien rue de clery lui avoit appliqué il y a ~~4~~ ans sur la partie souffrante une tres grande emplatre aglutinative et lui a administré tous les jours pendant 8 jours de petits bols qui le purgeoint de façon a lui causer des epreintes et des dejections glaireuses et sanguinolentes.

apres ce chirurgien un eleve en chirurgie a continué à le traiter en lui donnant des tisannes sudorifiques et fait des onctions de Beaume tranquille et autres huiles

apres cet éleve a succedé Mr Sacier chirurgien rue st nicaise qui la suivi une quinzaine de jours et a employé de l'eau de vie rouge et autres moyens en frictions.

Ensuite est venu Mr Girard Medecin de la faculté de Paris qui pendant deux mois lui a administré des purgatifs frequents qui ont causé de violentes douleurs de ventre ; il lui a fait faire aussi usage de tisannes sudorifiques.

~~puis~~ un éleve en chirurgie lui a appliqué une emplâtre vessicatoire sur la partie malade qui n'a fait qu'ajouter à son mal. ce meme éleve lui a administré des frictions mercurielles au nombre de dix ou douze qui ont produit un peu de salivation sans soulagement.

apres lui un herboriste de la rue de Lourcine la traité pendant ~~tout~~ un hivert avec des plantes et racines en forme de tisannes purgatives.

En general le malade a fait un usage frequent d'infusion de fleurs de sureau.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

trois ans avant la mort du sujet Mr Tenon notre Confrere fut consulté, il caractarisa la maladie de rumatisme gouteux ainsi que plusieurs personnes de l'art avoit fait, il conseilla la tinture d'angleterre dont le malade a usé une bouteille du prix de six livres en frictions sans succes.

Mr ferrand aussi notre confrere a porté le même jugement et a ordonné d'aller aux eaux termales.

Mr Savari Chirurgien a vu le malade plusieurs fois dans l'espace des trois derniers mois de savie du sujet, il n'a conseillé que des calments, croyant aussi juge que la maladie étoit un rumatisme gouteux.

Mr Manem Eleve de l'école pratique a aussi donné ses soins pendant quelque tems et a ordonné des bouillons faits avec racines de gentrainne ℥i feuilles de tanaisie M. ℨ. rapure de corne de cerf ℥ß. rouelle de veau tb.ß. pour prendre le matin. Il a ensuite donné une bouteille de vin qu'il a appellé stomachique, pour en prendre deux ou trois onces tous les matins, et les soirs 18 gouttes anodines de sidenham.

d'après cet exposé il est evident que la cessation subite de la vie du sujet a été causée par la rupture de l'anevrisme dont l'epanchement de sang dans la poitrine a été l'effet, et que personne n'a connu la maladie, et que dans une pareille circonstance mon observation peut servir aux personnes de l'art à faire une attention plus exacte à l'exposé que le malade pourra faire des simptomes de sa maladie.

on m'objectera peut etre que cette maladie étoit incurable et qu'il n'i avoit rien a faire; je repondrai que si on l'avoit soupçonnée on auroit évité bien des remedes inutiles, nuisibles, désagreables et couteux pour un homme sans fortune: et qu'on auroit pu donner au malade des avis convenables pour prolonger plus longtems ses jours, en lui ordonnant de moderer ses passions tels que la colere et surtout l'excès de venus dont il abusoit et ne lui conseiller que des mouvements ~~un~~ moderés, un regime doux et des saignees de tems en tems repetees, que je n'ai osé lui faire à cause de son extrême foiblesse.

ARC 54 n° 7

ce 11. janvier 1787. Robin